

MESSAGE 8

20 février 2012

Thierry : *J'entends « l'ampoule est allumée » !*

Aujourd'hui nous commençons par trois titres :

1) Appauvrissement des règles de base

Le respect est un outil et non une arme. Il est une base essentielle à l'équilibre et ceci dans les deux sens, voire dans les quatre sens : de toi à lui dans les deux sens et de lui à toi dans les deux sens. C'est la même chose au niveau de l'énergie qui circule. Vous devez retrouver les règles et valeurs vitales internes et externes au corps physique, de manière à en ressentir tous les aspects. Dans le respect, la vibration de la relation est associée à l'énergie du respect. Si ce n'est pas le cas, il se produit un dérèglement. C'est semblable à l'accord d'une guitare. Le respect permet l'accord, quels que soient les convictions ou les choix.

2) Comment retrouver ces principes de base ?

L'accord se retrouve dans la relation à la Nature, car elle les a en mémoire et les pratique tous les jours. Les accords naturels sont primaires, essentiels et vitaux. Les accords créés par l'ego humain sont secondaires et lorsqu'ils sont fondés sur le pouvoir, ils ne respectent pas la vie. En vous reconnectant à la Nature, celle-ci vous re-accordera. Supposez que vous escaladiez une montagne. Si vous respectez la montagne et son sommet, un accord s'établit entre vous et la montagne, de sorte que vous ne couriez aucun danger. Si le sommet est trop haut, inaccessible ou si son ascension présente un quelconque danger, vous le ressentirez. Dans le cas contraire vous courrez peut être un grand danger. Lorsque l'accord est présent, il y a évolution pour les deux parties. La montagne aussi est vivante.

3) Pourquoi retrouver ces principes ?

Le but est de s'accorder à l'environnement extérieur à la Terre, à un niveau supérieur. Deux niveaux ne peuvent pas s'accorder si leurs vibrations sont différentes. Pour vous humains, l'accord se fait avec des mots. Pour nous, dans une dimension éthérique, l'accord se fait avec des vibrations énergétiques ou des sons. Une fois l'accord établi, les mots, les gestes, les énergies circulent dans les deux sens.

Voilà pour les trois volets. Nous faisons remarquer à Pascal que le second principe est féminin...¹

¹ En référence à la « règle de trois » énergétique présentée, tant au cours des ateliers de développement personnel, que dans la pratique des arts martiaux. En partant du un, masculin, l'action, le résultat ou le trois, passe nécessairement par un stade intermédiaire représenté par le deux, par nature féminin. Le yang (masculin) pénètre le yin (féminin) qui à son tour engendre le trois (l'enfantement est masculin). La conscience réflexive, par nature féminine (fille) représente le quatre.

La lumière à l'intérieur comme à l'extérieur de soi peut être concentrée ou diffuse. Elle est à la fois indéfinissable et bien définie. Elle est encourageante, parfois déstabilisante, équilibrante, cela dans les deux sens plus un, et quoi qu'il arrive.

Thierry : « *Je ne comprends pas cette phrase. On me dit qu'elle est pour toi, Pascal, et que tu la comprendras bientôt. Des informations seront dirigées vers toi pour que tu puisses saisir tout cela et le mettre en pratique ...* »²

A partir du moment où l'accord est posé, de par le respect mutuel, d'une énergie terrestre à une énergie céleste, nous pouvons modifier cette énergie de lumière en énergie de couleur, associée au chiffre douze. Cette énergie est alors ressentie. En partant de la Terre, associée à la couleur rouge, la connexion est posée si l'accord est juste. La Terre sert alors d'antenne (conscience réflexive). L'accord est « primaire », dans le sens juste, noble et naturel du terme. L'énergie céleste reçue est alors ressentie au niveau du corps et du cœur. Certains observeront peut être une couleur, une image, une odeur parce que, quoiqu'il arrive, vous avez sur Terre toutes les mémoires, des mondes d'ici, comme des mondes d'ailleurs, puisque tous sont reliés à la source.

Thierry : « *On me parle de « réminiscence »...*

Ce mot est un moyen de se reconnecter. En utilisant les « douze », vous avez la capacité d'utiliser les méthodes ancestrales, présentes et futures, de la source vers la source. L'arrivée du lendemain est proche, à comprendre dans son double sens... Comment ouvrir une porte, si on ne vient pas du futur ? Dans la règle de trois, le présent équilibre le passé et le futur.

La géométrie qui s'applique sur Terre s'applique également dans les mondes. Il y a un sens à tout, des règles universelles dans les deux sens. Comme l'information est contenue dans nos mémoires, elle peut être retrouvée, indépendamment des convictions propres à chaque être, dans le respect et l'équilibre. Ce qui se passe à petite échelle se passe aussi à grande échelle et inversement.

C'est dans le silence que la Source se fait entendre. Dans le mot Source, il y a « Sour » et « ce ». Le mot « sour » s'entend « sourd » (silencieux) et s'applique également à ce qui sort ou jaillit (sourdre). Le mot « ce » s'applique à « cela » qui se révèle dans le silence ou dans le jaillissement. « Cela » qui se révèle est « l'Apocalypse » (du grec *apokálupsis*) signifiant « révélation ». L'apocalypse représente donc une vérité positive, constructive, évolutive et non définitive. Rapporté à la lumière, le jaillissement représente le passage du noir au blanc. Ce que l'apocalypse révèle, en vérité, est un éblouissement, une illumination, un recommencement, une nouvelle naissance. Le mont des mondes est la Source.

Thierry : « *Je vois une image représentant un être courant après une source. Le cours d'eau est rapide.* »

Au plus le courant est rapide, au plus il est invisible. L'être qui court doit se poser, s'arrêter de réfléchir, devenir « sourd », comme s'il était sous l'eau et retenir son souffle. Apprendre à maîtriser le souffle permet de profiter du moment où le souffle est suspendu. Inversement la suspension du souffle reproduit les conditions de ce moment.

² Voir notes en fin de message.

L'éveil (c'est-à-dire la maîtrise de ce qui est en vous) est proche. Pour cela il faut que tous les éléments soient réunis en vous, y compris ceux qui vous ont été retirés et que vous devez récupérer. C'est comme de vouloir traverser le désert avec une gourde d'eau à moitié pleine. Il vous faut la remplir avant d'effectuer la traversée. Les éléments que vous devez récupérer vous permettront de retrouver votre véritable identité, dans une énergie proche de celle-ci (channel). La Terre, la Nature, le Soleil « canalisent » depuis bien longtemps ! Comme l'eau, les éléments qui permettent aux êtres humains de retrouver leur identité sont de nature « primaire ». La Nature est « primaire ». Le côté primaire de la Nature vous a été retiré. Votre nature s'est appauvrie. Ce qui est primaire est une richesse dans l'énergie. Le mot « primaire » contient les sous ensembles « premier », « air » ou « ère ». Le mot primaire renvoie donc au premier souffle ou au premier temps. Le primaire est donc ce qui vient en premier, ce qui est de première importance, ce qui doit être mis à la première place.

Thierry : « *On me parle de fumée blanche ou de brouillard...* »

Le brouillard représente un intermédiaire entre l'eau et l'air. La fumée blanche représente un intermédiaire entre l'éther et la présence. La fumée blanche n'est pas encore le cristal, mais elle est visible.

Thierry : « *Je vois l'image d'une tête qu'on sépare en deux parties...* »

Un fois ouverte, la tête a vue à gauche, à droite et devant ! Il y a trois éléments en soi. Pour y avoir accès, il suffit d'avoir une ouverture plus large. Le chiffre trois n'est pas seulement un code, c'est aussi une clé, qui ouvre des portes. Comme dans ton art Pascal, de un à trois il faut passer par le deux. Ainsi, lorsque dans ton art tu t'apprêtes à effectuer un geste, tu le dessines d'abord par la pensée. Le geste est ensuite traduit en énergie, puis il s'applique sur le plan physique. Ton partenaire perçoit l'énergie du geste avant qu'il ne soit reçu sur le plan physique. Le chiffre trois est également représenté par la triade : père, mère, enfant. L'enfant devient à son tour une clé pour les parents, parce qu'il est et fonctionne sur un registre « primaire ». Le moi est toujours un miroir pour le soi. Le miroir crée le trois qui se pose la question. Le miroir est Yang (masculin) mais c'est le yin (féminin) qui pose la question.

Les mots que vous utilisez pour communiquer représentent des formes appauvries de l'énergie primaire. Notre mode de communication est tout entier contenu dans l'énergie. La transcription de ce que nous désirons vous communiquer en mots nous demande donc beaucoup d'efforts. Nous raisonnons en énergie et « ventilons » cette énergie à travers des mots. En sens inverse, lorsque vous voulez communiquer avec nous, il vous faut lier vos mots à l'énergie. L'énergie de la pensée est primaire et représente la véritable parole. Elle précède les mots et atteint son but avant d'être reçue et interprétée par les mots. Pour retrouver la pleine capacité de votre parole, partez du cœur et de ce que vous ressentez. Les mots (3) exprimeront alors l'énergie (2) de la pensée (1).

Tel un arbre, vous devez être enracinés³. Veillez donc à rester connectés à la Terre. N'oubliez pas également que vous avez toujours un pied ancré chez nous. Ceci est valable pour tous, ici ou ailleurs, et à différents niveaux. La perfection n'est pas essentielle, sinon il n'y aurait plus de but. Les différences font les mondes. Ce qui est essentiel, c'est la communication et l'entente entre les mondes. Comment s'entendre alors que les convictions, les buts, les valeurs, les réactions sont différentes ? Est-ce que la Nature, le Soleil ou la Terre se posent une telle question ? Non, parce qu'ils fonctionnent sur un registre « primaire ». En retrouvant

³ Voir channels 6 et 7.

les règles de base, vous générerez une meilleure entente, effectuerez de meilleurs choix, retrouverez l'équilibre et reprendrez le chemin de l'évolution.

Posez en vous-même le mot « amour » et « ventilez » le, de manière « prime air », en passant par le coeur. En procédant ainsi, vous révélez la vérité de la source et la redonnerez aux autres.

Thierry : « *On me montre une suite numérique 2, 4, 6, 8,...* »

Il y a une logique dans les chiffres

Thierry : « *On me demande qu'elle différence existe-t-il entre 21 et 12 ?* »

Pascal : « *En partant de 21, sur le plan numérique, je dirais 3×7 , sauf que le 7 ne relie pas à 12. Sur le plan numérologique, 12 et 21 se réduisent à 3 et ont donc même valeur. A part cela je ne vois pas...* »

Thierry : « *On me dit : 12 et 12 font 24 moins 3 égale 21. Ceci est la clé du douze et ce chiffre nous plaît !* »...

(Fin du channel)

Message 8 – Note complémentaire

LES 12 COUCHES d'ADN

L'ADN (*Acide désoxyribonucléique*) est une molécule possédant la particularité de servir de support à l'information génétique. L'ADN est donc présent dans chaque cellule, principalement à l'intérieur du noyau. A la différence d'un ordinateur, les codes génétiques sont vivants. L'information génétique correspond donc à la structure même de la molécule d'ADN. Celle-ci est constituée de séquences chimiques liées entre elles, un peu comme des mots, pour constituer des phrases chimiques qui seront ensuite déchiffrées par les cellules. Ces instructions chimiques représentent le manuel de bord des cellules. Elles y trouvent les informations nécessaires à leur structuration, réparation et fonctionnement.

L'ADN est transmis au cours de la reproduction. Il est donc porteur de l'hérédité.

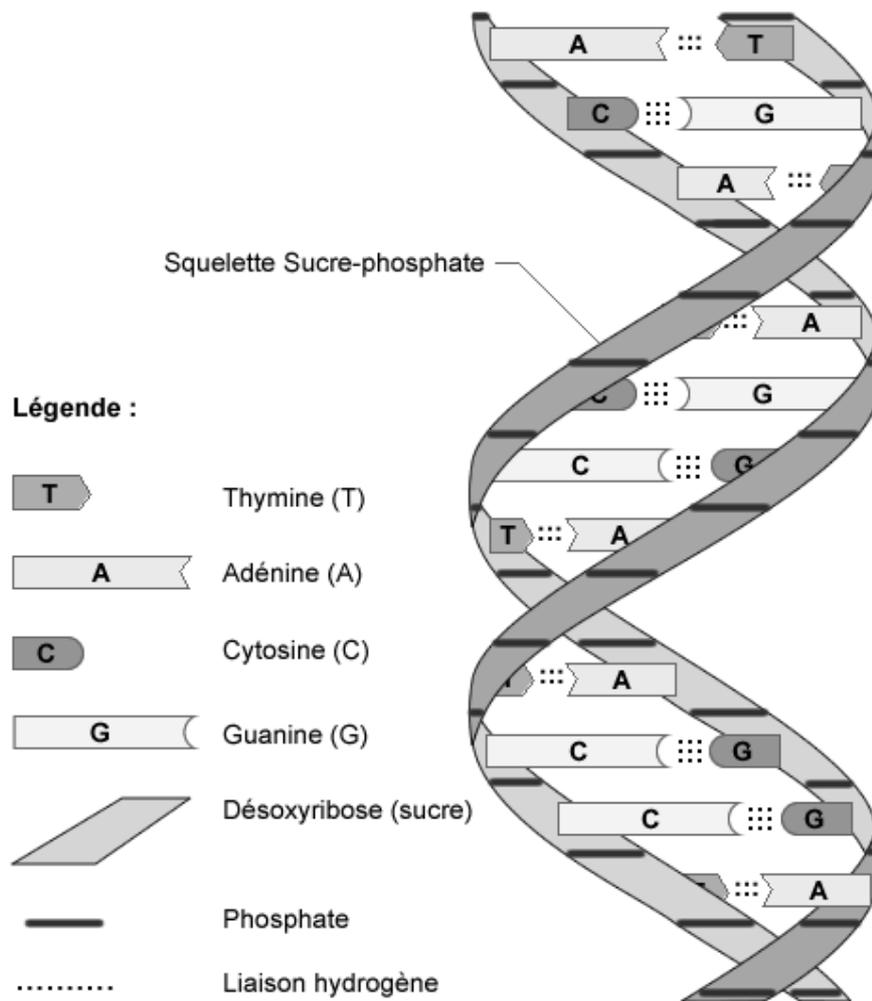
Structure biologique de l'ADN

Une séquence chimique (nucléotide) se compose d'une base azotée fixées sur un désoxyribose (sucre) et liée par un ou plusieurs phosphates.

L'ADN contient quatre bases azotées réparties en deux groupes :

- Adénine (A) et Guanine (G) du groupe purique.
- Cytosine (C) et Thymine (T) du groupe pyrimidique.

Un brin d'ADN est constitué d'une succession ordonnée de nucléotides. L'ADN humain comporte deux brins complémentaires disposés en hélice. Les séquences chimiques sont complémentaires entre les deux brins, une base purique (A, G) se trouvant toujours face à une base pyrimidique (C, T) et réciproquement. Les bases complémentaires sont reliées entre elles par des liaisons d'hydrogène (H).



Codification génétique

L'information génétique (gènes) contenue dans l'ADN au niveau du noyau est reprise dans la cellule par l'ARN (Acide Ribonucléique). L'ARN, quoique de structure quasiment identique à l'ADN, ne reprend cependant qu'une partie de l'information codée dans l'ADN. C'est pourquoi la structure de l'ARN se réduit souvent à un brin ou à une partie de brin d'ADN. Le Gène représente la séquence d'ADN destinée à être transcrite en ARN. Le génome humain se compose d'environ 25 000 gènes.

Les quatre bases azotées entrant dans la composition de l'ARN sont : l'Adénine (A), la Cytosine (C), la Guanine (G) et l'Uracile (U). Comme pour l'ADN, les bases nucléiques sont compatibles par deux : l'Adénine (A) avec l'Uracile (U), et la Guanine (G) avec la Cytosine (C), ce qui permet la duplication des séquences par reconstitution des couples A-T et C-G pour l'ADN ou A-U et C-G pour l'ARN, lors de la division cellulaire (hérédité).

Les séquences nucléiques fixées sur les supports (brins) Ribose/phosphate de l'ARN servent donc de base à la transcription des codes génétiques (gènes). La partie de l'information génétique retranscrite par l'ARN, sert à la formation d'acides aminés constitutifs des protéines. Les séquences de bases nucléiques issues de l'ADN sont véhiculées par l'ARN,

alors qualifié d'ARN « messenger ». La traduction en acides aminés procède d'un regroupement par trois (codons) des bases nucléiques, dans l'ordre des séquences transmises par l'ARN messenger. Chaque codon détermine un acide aminé.

Théoriquement, il existe 64 possibilités (3^4) d'arrangements des quatre bases nucléiques par groupes de trois (exemples : AUG, UGA, UCC, etc.) pour coder les acides aminés. Or les 64 codons obtenus ne codent que 22 acides aminés actuellement répertoriés, ce qui signifie qu'un même acide aminé peut être défini par un ou plusieurs (jusqu'à six !) codons distincts. Une conséquence par exemple est qu'une mutation génétique opérée sur un codon n'entraîne pas nécessairement une modification de la protéine correspondante.

La codification génétique possède un caractère redondant, inexplicable et inexploité. L'ADN serait-il « dégénéré » ?

Un autre aspect énigmatique de la biologie génétique se rapporte au fait que 97% de l'ADN n'est pas transcrit en ARN et n'est donc pas codé. Ainsi parmi les 3,3 milliards de paires de bases qui composent l'ADN humain, seules 3% se retrouvent codées et dupliquées. Le reste, soit 3,2 milliards de paires de bases, ne sont pas activées. L'utilité de cet ADN « poubelle », « muet » ou « non codant » reste, pour une très large part, une énigme biologique.

Aspects métabiologiques

Crick et Watson ont découvert la forme en double hélice de la molécule d'ADN en 1953, ce qui leur valut le prix nobel. Le premier aspect métaphysique de cette histoire est que la structure à double hélice de l'ADN a été mise en évidence à partir d'un cliché radiographique obtenu par diffraction de rayons X (voir note channel 1). Cette technique était révolutionnaire à cette époque. Le cliché géométrique de l'ADN a été réalisé par Rosalind Franklin, femme remarquable, mais discrète. Son nom ne fut pas associé à cette découverte.

A l'image de la vie psychique, l'inconscient physique est de nature quantique ou métaphysique. L'état quantique se caractérise par les aspects suivants :

- Absence de linéarité. Les processus quantiques ne relèvent pas d'une logique linéaire, rationnelle, ni même temporelle.
- Absence de visibilité. Les processus quantiques ne sont pas visibles. Seuls apparaissent les résultats. Le lien de cause à effet peut être traduit de manière empirique, mais il ne peut pas être reconstitué.
- Activation magnétique. Au début de la décennie 1990, le Docteur Vladimir Poponin, un physicien quantique russe, a réalisé l'expérience suivante dans un laboratoire : il a introduit une molécule d'ADN dans un tube sous vide, à l'intérieur duquel ne subsistait donc qu'un champ de photons aléatoire. A sa grande surprise, l'ADN activa le champ de photons et le structura en une ligne sinusoïdale. Une fois l'ADN retiré, la structure du champ de photons demeura dans l'ordre assigné par l'ADN, de sorte que l'expérience fut baptisée « ADN fantôme ». Cette expérience nous renvoie également au mystère des « crows circles ». ⁴ Si l'ADN modifie l'environnement par induction magnétique,

⁴ Glyphes dessinés dans des champs céréalières, principalement en Angleterre à proximité sites d'Avebury et de Stonehenge. Le premier glyphe est apparu en 1975. Ils apparaissent régulièrement depuis lors sans qu'aucune

l'inverse est tout aussi vrai, les conditions extérieures, la radioactivité ou les rayons ultraviolets, étant susceptibles de modifier (mutation) l'ADN.

- Intelligence. A l'image des cristaux ou de l'inconscient psychique, la partie quantique de l'ADN reçoit ou émet des signaux « intelligents ». Une preuve visible de ce phénomène est donnée par le processus d'épissage. Les séquences nucléiques de l'ADN ne sont pas toutes codantes, c'est pourquoi une partie de l'information véhiculée par l'ARN n'est pas transcrite en séquence peptidique (enchaînements de codons retenus pour définir la protéine). Ce tri ou processus d'épissage permet ainsi, à partir des 25 000 gènes qui composent le génome humain, de produire plus de 100 000 protéines différentes. Cet exemple d'une intelligence en action au sein de la molécule d'ADN ne concerne pourtant que l'aspect visible du processus. Une autre forme d'intelligence est en œuvre, au niveau invisible, qui permet de répondre aux impulsions magnétiques émises par exemple par la pensée. La suggestion hypnotique, les soins magnétiques, relèvent également de ce processus et leur caractère « quantique » ne permet pas de les rattacher à des méthodes reconnues.
- Féminité. Le magnétisme (loi d'attraction et de rejet) est par nature féminin. La pensée rationnelle (loi de cause à effet) est par nature masculine. Le masculin domine la culture moderne et la pensée scientifique domine les activités humaines depuis plusieurs milliers d'années. L'espace quantique est féminin. Cela signifie que son rôle n'est pas de diriger (aspect masculin), mais de transformer (aspect féminin) la réalité à l'intérieur de laquelle et sur laquelle il agit. Le féminin est « cela » qui agit entre la cause et l'effet. Il est la matrice à partir de laquelle et à l'intérieur de laquelle toute transformation peut avoir lieu. Le moteur est féminin et le carburant est masculin. Le masculin (carburant) pénètre le féminin (moteur), engendrant un autre mouvement, une énergie nouvelle, une nouvelle vie. L'espace quantique représente le siège et la source de toute création nouvelle. Le masculin, sans le concours du féminin, ne peut que se projeter dans des activités réflexives, reproductives et jamais réellement créatrices. Une telle approche de la réalité est nécessairement réductrice. L'inverse (féminin exclusif) aboutit de même à un résultat chaotique. Les aspects masculins et féminins doivent donc trouver leur juste place, dans l'équilibre, au sein d'une réalité unique servant de support à leur expression séparée.

Au-delà des aspects chimiques observables dans un espace physique à trois dimensions, l'ADN représente un mini portail ouvrant structurellement sur un espace quantique multidimensionnel. Si la clé relève de l'esprit, par nature masculin, le portail est magnétique et féminin. Le champ magnétique ou quantique de l'ADN peut être activé et se trouve de fait activé par quantités d'impulsions (inductions) électromagnétiques. L'espace physique inconscient, à l'image de l'espace psychique du « ça », ressemble à un « soupe » primitive (primaire) invisible, « à la fois indéfinissable et bien définie ». A l'intérieur de cet espace physique ou psychique inconscient (en fait et vraisemblablement le même) s'élabore l'alchimie de la vie en base douze, en lien avec les douze chakras, les douze constellations, les douze portes de la cité céleste, les douze apôtres ou les douze dimensions. L'ADN relie l'espace physique et l'espace psychique. Il représente l'échelle (Jacob) ou le tronc (arbre de vie) intermédiaire reliant le Ciel et la Terre en une dynamique quantique du vivant. L'activation (réactivation) complète de l'ADN humain transformera la soupe informe du « ça » en une symphonie quantique et révélera (apocalypse) la splendeur primaire de la création.

information ne soit fournie quant à leur origine.

Les douze couches d'ADN⁵

Couche 1 : couche biologique

Celle présentée en première partie de cette note. Rappelons qu'elle contient 3,3 milliards de constituants chimiques dont seuls 3% servent à l'élaboration des protéines. Cette couche biologique est la première. Associée au chiffre un, elle représente le départ, la source et le centre, en partant de la Terre. La couche biologique est celle de la naissance physique, associée au chakra racine, à la couleur rouge et à la constellation du Bélier.

Couche 2 : plan de vie

Le plan de vie se réfère au karma individuel, pour la partie de celui-ci qui se joue ou se déroule en cette vie. Cette couche résulte donc des vies antérieures (l'ensemble du karma individuel se trouvant associé à la huitième couche d'ADN) et détermine le schéma directeur de l'expérience de vie en cours. La deuxième couche d'ADN est associée au chiffre deux, exprimant la dualité, aux sentiments, au deuxième chakra, à la couleur orange et à la constellation du Taureau.

Couche 3 : couche d'activation

C'est l'énergie (couche deux) qui active l'ADN (couche 1). C'est la pensée (couche 3) qui active l'énergie (couche 2). Le chiffre trois est catalyseur, c'est-à-dire qu'il déclenche l'activation d'un processus de changement, sans s'altérer lui-même. Prenons l'exemple d'une ampoule électrique, elle est activée par le passage d'un courant électrique (aspect énergétique associé au chiffre deux). C'est bien l'intention (3) qui, via l'interrupteur, déclenche l'activation (2) du processus électrique aboutissant au phénomène physique de la lumière (1). La troisième couche d'ADN est donc associée au 3^e chakra, à la pensée, à la couleur jaune et à la constellation des Gémeaux.

Couches 4 et 5 : le moi interdimensionnel

Les couches 4 et 5 concernent l'essence angélique (âme) de l'être humain. Elles contiennent l'essence interdimensionnelle, reliant le passé, le présent et le futur, ainsi que l'ensemble des expériences et identités karmiques ou akashiques. Le chiffre 4 représente l'ancrage de la conscience dans l'expérience terrestre et le lien avec l'être multidimensionnel. Il est associé au quatrième chakra, à la couleur verte et à la constellation du Cancer. Le chiffre 5 représente la transformation ou l'évolution, qui fonde et justifie la fragmentation de l'âme au cours de l'expérience terrestre. Il est associé au cinquième chakra, à la couleur bleue et à la constellation du Lion.

Couche 6 : le Soi supérieur

Le six est lié au trois pour donner le neuf. Le trois correspond au « moi » et représente le catalyseur à partir duquel le six se révèle. La sixième couche d'ADN est donc celle de l'Esprit ou du « soi ». Le six représente un intermédiaire entre le cinq (changement) et le sept

⁵ La typologie retenue reprend celle présentée par Kryeon (*Les douze couches de l'ADN* - Kryeon / Editions Ariane)

(chiffre spirituel et sacré). Le six est féminin et représente l'énergie de l'Amour, associé au sixième chakra, à la couleur violette et à la constellation de la Vierge.

Couche 7 : la divinité révélée

Le Soi supérieur (Esprit Saint), par nature féminin et associé au chiffre six, donne naissance au chiffre sept, indivisible et donc associé au chiffre un, représentant la divinité révélée. La couche sept de l'ADN représente donc l'être divin illuminé. L'illumination spirituelle est atteinte en franchissant le portail du six. Le chiffre sept représente l'énergie de la lumière, associée au septième chakra, à la couleur blanche et à la constellation de la Balance.

Couche 8 : L'Akash

Si la couche sept représente la lumière, la couche huit représente l'obscurité à partir de laquelle elle jaillit. Le huit est donc féminin. L'Akash constitue l'essence à partir de laquelle la lumière est formée. Cette essence est de nature cristalline et contient la mémoire de tout ce qui a été vécu en son sein (chroniques ou annales akashiques). Le huitième chakra est le premier des cinq chakras cosmiques ou « solaires ». Les vortex cosmiques transmettent des informations pulsatives traduites par des codes de couleur, de symboles, d'images ou de sons. La perception et l'interprétation de ces messages à partir du mental humain font appel à l'intuition (perception) et à l'imagination créatrice (interprétation). La huitième couche d'ADN est associée à la constellation du Scorpion et à la couleur pourpre. L'Akash représente, pour l'être humain, l'essence même de la création. Il peut y puiser de l'information (mémoire akashique), mais aussi de l'énergie pure, pour se régénérer ou guérir. L'utilisation de l'Akash demande de la maîtrise (sagesse pratique) et un grand sens des responsabilités.

Couche 9 : La couche de l'intention

L'intention du neuf est ce qui dirige l'action du huit et engendre la guérison, de manière quantique ou « spontanée ». La neuvième couche d'ADN est donc celle de la guérison. Le neuf est lié au trois, à la pensée et à l'esprit. Il donne accès aux énergies cosmiques ou interstellaires, en lien avec les informations (codes) correspondantes. Il est également lié au un dont il est le représentant. Donc le neuf est lié au un (structure biologique de l'ADN) et le huit est lié au deux (plan de vie). A partir du neuf et du huit, le plan de vie peut être changé et la guérison obtenue. C'est également à partir du huit et du neuf qu'une régénérescence cellulaire peut être obtenue, ayant pour effet un rajeunissement du corps et une prolongation de la durée de vie. Ces techniques étaient anciennement connues et pratiquées (temples de rajeunissement ou de guérison). Le neuvième chakra représente le deuxième chakra solaire, associé à la couleur indigo et à l'énergie du Sagittaire.

Couche 10 : La foi

La foi est une intention pure. La pureté d'une intention dépend de la qualité du cœur. La foi est solitaire, mais elle déplace les montagnes. Elle est associée au dixième chakra, à la couleur verte « pomme » et à la constellation du Capricorne.

Couche 11 : Le féminin divin

Correspond au signe et à l'ère du Verseau. Le féminin divin exprime la compassion pure, collective et multidimensionnelle. Le onzième chakra est situé dans le ventre : « *Quand j'étais très jeune, le Maître Peter Deunov m'a dit un jour que, dans son travail spirituel, le disciple doit descendre jusque dans ses entrailles, parce que c'est là que Dieu habite... Quand on étudie l'être humain, on constate que le ventre est justement le centre où la vie se crée... Il est même dit dans l'Évangile que de son sein jailliront des fleuves d'eau vive. Pourquoi de son sein ? Pourquoi pas du cerveau et des poumons ? Qu'y a-t-il dans les entrailles pour que des eaux en jaillissent ? C'est que là habite Brahma, le créateur... Jusque-là, je n'avais jamais osé révéler quel était le mystère de la crèche où se produit la deuxième naissance. Et voilà, c'est dans cette crèche, les entrailles, entre le bœuf et l'âne, c'est-à-dire le foie et la rate, que Jésus est né. Donc la naissance de Jésus dans une crèche a un côté initiatique de la plus haute importance. C'est là, dans le centre Hara, que le disciple doit faire naître en lui cette nouvelle conscience, l'Enfant Jésus.* »⁶

Couche 12 : La force divine

Le douze renvoie au trois et représente le triangle « Ciel » de la création. Le un représente l'unité, également présente dans les onze autres couches. Le deux représente la manifestation du un également présente dans les onze autres couches. Le un et le deux réunis (intriqués) forment le trois. Le trois présent dans les quatre groupes forme le douze. La totalité se fragmente en parties intégrantes de lui-même de sorte que chaque partie contient l'unité de la source. Le principe quantique d'intrication est celui jadis énoncé par l'Inde tantrique : « *Ce qui est ici est partout et ce qui n'est pas ici est nulle part.* » Le douze renvoie à la constellation des Poissons, celle du Christ, à la fin et au commencement d'un nouveau cycle. Le douze représente la source présente dans la création, associé à la couleur rouge sacrée et écarlate : « *L'être humain est comme un atome de l'univers. En tant que tel, en son noyau, il détient la clé de son accomplissement. Cette clé ouvre la porte de l'Adamah, une terre rouge comme le feu, avec laquelle l'homme doit de nouveau fusionner, pour renaître en lui-même, donc du sein de l'espace psychique. L'évolution intérieure, lorsqu'elle est menée à son terme, est vécue comme une renaissance intérieure. En ce sens elle préfigure un travail similaire à accomplir en soi, dans les profondeurs de l'inconscient psychique ou physique (n'est-il pas le même ?). Le feu, symbole de l'Esprit, est le premier élément constitutif du vivant. L'espace représente la matrice première, l'Adamah, la mère archétypale ou universelle. Adam, figure du premier homme, représente à la fois l'enfant mâle issu d'Adahmah, son mari et le père d'Eve, qui deviendra à son tour son épouse. La réalité psychique est androgyne. Le mythe d'Oedipe représente ainsi la traduction physique d'une réalité psychique collective. La polarisation remplace à l'intérieur, la séparation des sexes à l'extérieur. De l'union seconde d'Adam et Eve naît également une humanité seconde, séparée de la première par l'entremise du serpent, symbole de la terre et de l'intelligence réflexive. Le monde psychique (Adamah) est dès lors perdu de vue ou rendu inconscient par l'intelligence réflexive du serpent. Celle-ci se perd alors dans la matière, tandis que l'humanité en germe, représentée par Eve, est abandonnée au monde physique, en proie aux douleurs de l'enfantement psychique. Vient alors celui qui maîtrise le serpent. Il se tourne vers sa mère intérieure et fusionne avec elle. De leur union naît un nouvel être, conscient et vivant, qui découvre alors la réalité du monde psychique et en fait l'expérience, tel un enfant, aidé dans cette tâche par des parents ou guides intérieurs, enfin reconnus et heureux d'accueillir cette progéniture, pour le moins turbulente. Et pour cause, elle a tout à ré-apprendre ! L'aventure se poursuit alors en sens inverse, au sein de l'espace psychique qui, à l'identique du monde physique, se révèle rapidement dans sa véritable proportion, c'est-à-dire infini. La réalité psychique, pour*

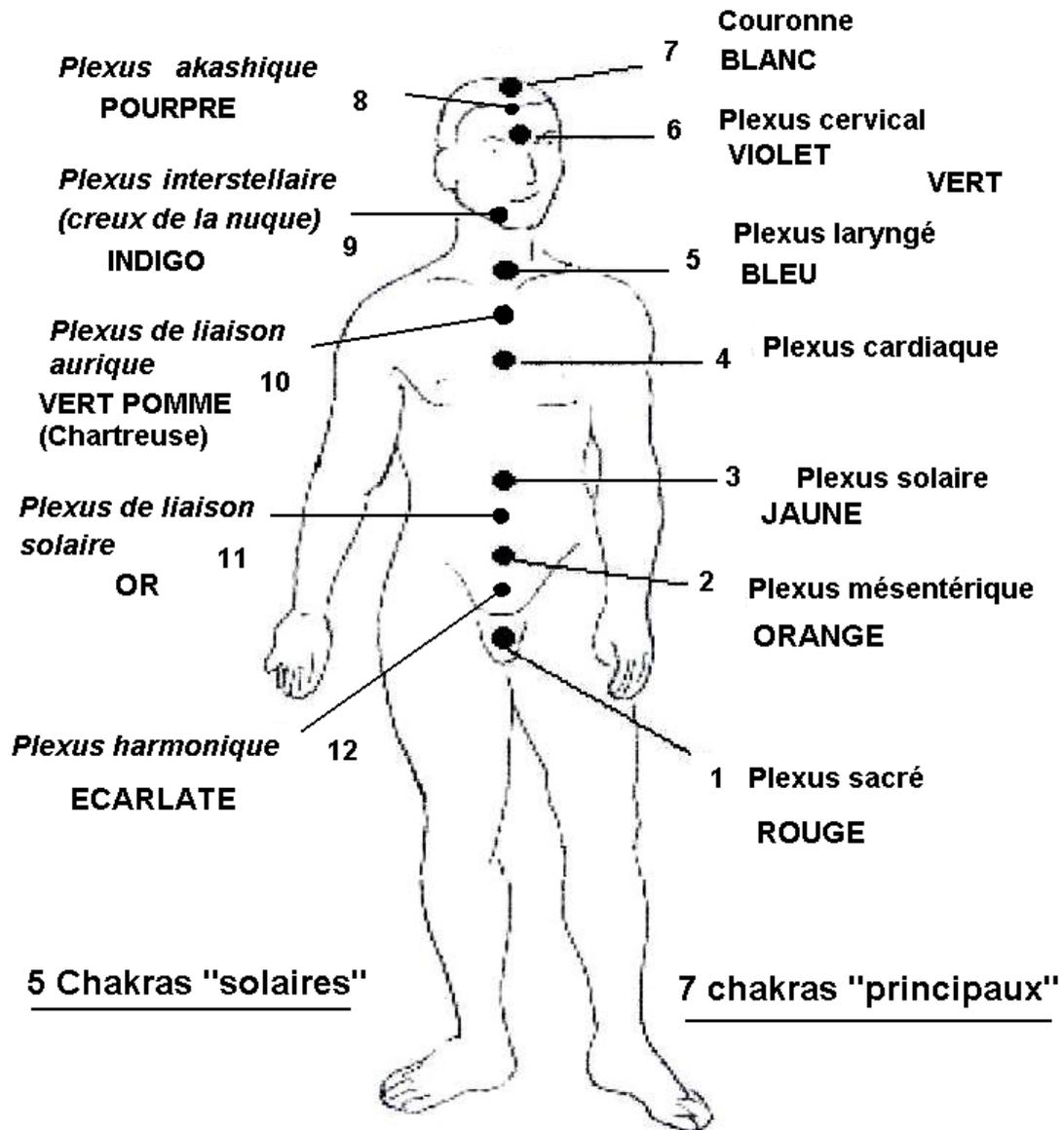
⁶ Omraam Mikhaël Aïvanhov – L'harmonie / Le centre Hara (Editions Prosveta)

complexe, voire irréaliste qu'elle paraisse, exige pourtant d'être vécue. Ignorer cette exigence relève de l'inconscience. La névrose est une maladie psychique qui découle de l'ignorance. La connaissance guérit. Le processus psychothérapeutique peut donc être défini comme une expérience qui, en partant de l'ignorance, redonne à l'être la conscience de ce qu'il est, lui ouvrant ainsi les voies de la connaissance, donc de la guérison. »⁷



⁷ Le processus psychothérapeutique – Pascal Bécu (Editions Lulu) - 2010

12 CENTRES (CHAKRAS)



Le douze quantique

La numérologie représente une clé métaphysique dans la mesure où elle permet une interprétation à plusieurs niveaux, sans contradiction interne, de sorte que ce qui paraît paradoxal dans une configuration linéaire ne l'est pas dans une configuration quantique. Cela signifie par exemple que s'il n'est pas possible d'être ici et là de manière linéaire, c'est tout à fait possible sur le plan quantique. Le mode de fonctionnement quantique des douze couches d'ADN peut donc être illustré par les chiffres. Ainsi, de façon simple et d'un point de vue fonctionnel, la structure du douze peut être représentée ou se manifester de différentes façons :

$$12 = 2 \times 6 \text{ (le 2 répété 6 fois)}$$

12 = 6 x 2 (le 6 répété 2 fois)

12 = 3 x 4

12 = 4 x 3

12 = 24 / 2

12 = 11 + 1 (ou 1 + 11)

12 = 8 + 4 (ou 4 + 8)

Etc.

L'énergie du douze peut donc être représentée selon l'une, l'autre ou plusieurs de ces déclinaisons. Kryeon par exemple, présente les douze couches d'ADN sur un mode 4 x 3. Nous obtenons ainsi la configuration suivante :

- Les trois premières couches d'ADN concernent l'ancrage physique
- Les couches 4,5 et 6 de l'ADN concernent l'ancrage psychique (angélique).
- Les couches 7,8 et 9 de l'ADN correspondent aux couches « lémuriennes »⁸.
- Les couches 10,11 et 12 correspondent à la source divine.

En inscrivant le douze dans un cercle nous obtenons le disque du zodiaque, qui décrit à la fois l'espace (les douze constellations dessinent la carte du Ciel autour de la Terre) et le temps (cycle journalier de deux fois douze heures, cycle annuel de douze mois et précession des équinoxes sur 24 000 ans (12 x 2 000 ans)⁹.

Durant l'atelier précédant le Channel, nous avons présenté le douze en lien avec le zodiaque, sur une base 4 x 3 pour obtenir la configuration suivante :

- Les couches 1, 2 et 3 représentent le triangle de la Terre, en lien avec le corps (1), le cœur (2) et l'esprit (3).
- Le 4, chiffre de la Terre, représente la conscience terrestre, associée à ce premier groupe, en partant de la manifestation physique.
- Les couches 5,6 et 7 représentent le triangle astral, intermédiaire (niveau de l'âme) et débouchant sur le 7, représentant l'ouverture ou la naissance spirituelle (illumination). Le sept est associé à la glande pinéale.
- Le 8 représente la conscience angélique (Atma), l'aboutissement (sens ascendant) ou le départ (sens descendant) de la divinité humaine. Le 8 représente la conscience solaire (Ra).
- Les couches 9,10 et 11 représentent le triangle Ciel, débouchant sur le 11 à la fois masculin (1) et féminin (2), représentant l'essence divine.
- Le 12 représente la conscience divine (Brahma) par nature trinitaire : le 1 masculin, le 2 féminin et le trois (l'enfant) masculin et catalyseur.

⁸ La Lémurie, située dans le Pacifique à l'emplacement actuel de l'île d'Hawaï, constitua la première civilisation véritablement humaine ayant habité la Terre. L'espèce évolua grâce à l'implant des couches sept, huit et neuf de l'ADN. Cet implant est un legs des Pléiadiens. Il eut lieu il y a environ 100 000 ans.

⁹ Voir note Channel 1

Interprétations

La semaine précédant le Channel, Thierry a effectué le rêve suivant :

- « *J'aborde une sorte de voie, comme un chemin. De part et d'autre douze portes. Au bout du chemin j'aperçois une lumière. Je sais que ces portes ouvrent sur des mondes. Je ne cherche pas à les franchir. Je me dirige vers la lumière au bout du chemin. Je me réveille avant d'avoir atteint la lumière à l'extrémité du chemin.* »

En transcrivant le rêve de Thierry, l'extrait suivant d'un livre de Neale Donald Walsch me revient en mémoire¹⁰ :

« - *Maintenant, imagine une petite enseigne sur la porte qui mène à l'intérieur de cette chambre. Le mot « MORT » y est inscrit. Puis imagine qu'une autre porte mène à cette pièce à partir du côté opposé. Celle-ci porte l'indication « NAISSANCE ». Tu vois ?*

- *Oui.*

- *A l'intérieur de la porte marquée « MORT » - le côté que tu verrais derrière toi après avoir franchi la porte – on peut lire « MONDE PHYSIQUE ».*

- *C'est de là que je viens justement.*

- *Exactement. Et du côté intérieur de la porte, de l'autre côté de la pièce, se trouve un petit panneau qui dit « MONDE SPIRITUEL ». Ca va ? Tu vois ?*

- *Je vois... »*

Thierry expose son rêve au cours de l'atelier précédant le channel. Il propose ensuite une méditation ouverte où chacun est invité à se projeter mentalement de l'autre côté du voile. Je participe à l'exercice :

- « *Fermant les yeux, je demande à rejoindre les Pléiades. J'arrive devant ce qui me semble être un portail. Celui-ci ressemble à un grand anneau. L'intérieur m'apparaît comme de la fumée blanche. Je demande comment activer ce portail. On me dit que ce n'est pas nécessaire, qu'il me suffit d'entrer. C'est ce que je fais et me retrouve dans la configuration exacte du rêve de Thierry. Je me dis qu'il s'agit du vrai portail. Suite au rêve de Thierry, je décide d'aller directement vers la lumière. Elle grandit au fur et à mesure que je m'en approche. Je ressens à la fois une grande puissance et une compassion sans limite. La lumière m'invite également à entrer. Je baigne dans la lumière dans un sentiment de béatitude, hors du temps et de l'espace habituels. Je sais que je me trouve dans la Source. La sensation est indescriptible. Je dois retourner dans l'atelier. Je reviens en remerciant, m'excusant presque de partir aussi vite ! Une fois revenu, j'éprouve des difficultés à réintégrer mon état de conscience habituel.* »

Chose étrange, le livre de Neale Donald Walsch, à la suite du passage précédent, se poursuit de la manière suivante :

¹⁰ *Retour à Dieu* – Neale Donald Walsch (Editions Ariane - 2006). Neale Donald Walsch est également l'auteur de la série « *Conversation avec Dieu* » Tomes I, II et III.

« - A présent, la porte se ferme derrière toi, et tu ne vois que le passage devant. Ce passage a une distance beaucoup plus courte que celle que tu viens de franchir... Un minuscule point de lumière apparaît au bout de ce passage, qui semble rétrécir. Cette lumière, chaude et rayonnante, semble merveilleusement sécuritaire et invitante.

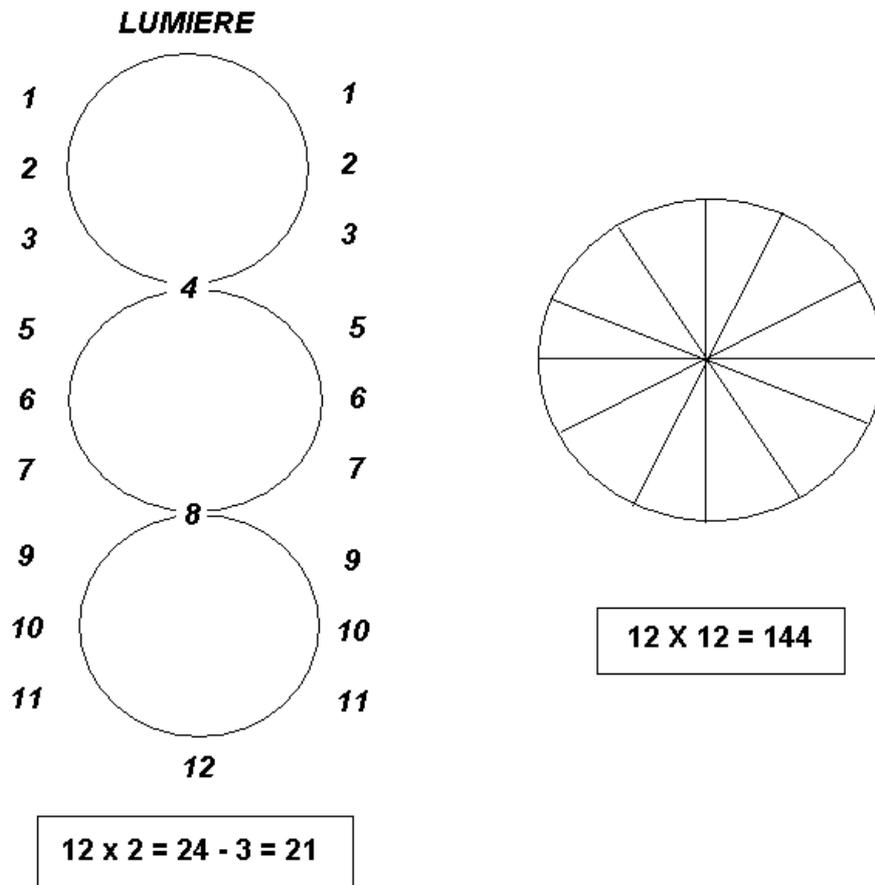
- Y a-t-il des images sur les parois de ce passage ?

- Non. Ce passage dans la chambre qui est le Cœur de ton être est plus sombre, mais pas menaçant. Il est plutôt doux, chaud et brillant. L'éclat provient de l'extrémité du passage. Ce point de lumière est d'abord minuscule, mais à mesure que tu files dans le passage, il devient de plus en plus grand dans ton champ de vision, jusqu'à ce que la Lumière soit... Tout Ce Qui Est...

Abandonnant, sans la moindre hésitation ou regret, tout sentiment d'identité individuelle, l'âme entre dans la Lumière. Là elle est submergée par quelque chose de si merveilleux qu'elle perd tout désir de jamais connaître quoique ce soit d'autre, fusionnant dans l'époustouflante gloire d'une infinie magnificence, d'une beauté sans pareille, et d'une insurpassable complétude d'être...

Lorsque vous êtes accueilli par la Lumière, vous fusionnez avec votre âme. Vous en venez à savoir enfin que vous n'êtes pas un corps, ni un esprit, pas même seulement une âme, mais tous les trois. C'est l'essence de tout le processus de mort.

Rappelle-toi : Le processus de mort concerne le rétablissement de ton identité. »



Pour terminer cette note sur l'ADN, je retranscris ci-après un rêve effectué par un jeune patient (18 ans) quelques semaines avant le channel. Ce patient est atteint d'une maladie génétique (anomalie chromosomique sans étiologie connue à ce jour) et bénéficie d'un soutien psychothérapeutique :

« Je marche dans une forêt. J'arrive dans un tunnel. A u bout de 10 kilomètres, j'aperçois la sortie très loin devant. Je me retourne et aperçois l'entrée tout aussi loin derrière. Je sens qu'il faut que j'avance. J'aperçois des formes étranges qui m'observent. J'ai l'impression que ces formes me rallongent le chemin. Cela ne me rassure pas du tout ! En consultant l'itinéraire, je me rends compte que le tunnel aurait du s'arrêter depuis au moins 5 kilomètres. Bizarre ! Je parviens finalement au bout du tunnel. Je vois alors défiler toute ma vie. Je « vois » ensuite que je vivrai très longtemps : 200 ans ! Je serai critique de cinéma et effectuerai des études auprès de réalisateurs de films. J'ai « vu » aussi l'avenir d'une autre personne, une femme, que je rencontrerai à l'avenir et qui sera ma femme. Je suis censé la rencontrer dans une dizaine d'années et la retrouver 20 ans après sans avoir vieilli ! J'ai interrogé une lumière semblable à une étoile filante qui m'a dit que je me lancerai dans la recherche d'un remède contre ma maladie et qu'un vaccin sera découvert en 2050. Je me suis ensuite réveillé... »

Le caractère prémonitoire de ce rêve était bien sûr apparu au patient. Il éprouvait cependant des difficultés certaines à concevoir la faisabilité de telles prédictions ! Il souhaitait connaître mon avis... Qui vivra verra !